



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 84

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 19 avril 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

La cause des mérites de notre foi en Notre Seigneur Jésus-Christ et en son Église.

Sermon du « Dimanche dans l'Octave de Pâques »

Mes bien chers frères,

En ce premier dimanche après Pâques, l'Église nous fait regarder la cause des mérites de notre foi en Dieu et en l'Église Elle-même. Pour comprendre cette cause qui est exprimée par les paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ à l'Apôtre saint Thomas « *Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui néanmoins ont cru !* », considérons quelques instants les explications de saint Thomas d'Aquin dans sa Somme théologique.

Le Docteur angélique signale tout d'abord pour répondre à quelques objections, que si Notre Seigneur a manifesté sa résurrection par des signes sensibles (ces signes qui nous ont été relatés au cours des messes cette semaine), c'est parce que leur cœur n'était pas disposé à accepter facilement la foi en la résurrection. Ces preuves nous dit saint Thomas, n'ont pas de valeur pour démontrer les vérités de foi, puisque celles-ci sont précisément des signes sensibles suffisants pour établir que sa résurrection était réelle et glorieuse.

Mais après ces précisions il nous donne par conséquent les explications sur la source même des mérites de notre foi. Retenons alors déjà cette explication : « Le mérite de la foi, dit-il, vient de ce que l'homme croit, sur l'ordre de Dieu, ce que son esprit ne voit pas ». Et toujours plus avant dans ses explications, saint Thomas nous dit que le mérite de la béatitude causé par la foi, est totalement exclu si l'homme ne veut croire que ce qu'il voit (voilà donc ce qu'il faut penser de ce fameux cliché : "Moi, je suis comme Thomas, je ne crois que ce que je vois" : c'est-à-dire qu'il n'y a aucun mérite !), mais si, à la vue de certains signes, ajoute-t-il, on croit ce que l'on ne voit pas, la foi n'est pas rendue totalement vaine, ni son mérite non plus ; saint Thomas (l'Apôtre), par exemple, à qui il a été dit : "Parce que tu m'as vu, tu as cru", a vu une chose et en a cru une autre : il a vu les blessures et il a cru Dieu. Mais la foi qui ne requiert pas de tels secours pour croire est plus parfaite. Aussi, pour blâmer le manque de foi chez certains, le Seigneur dit : "Si vous ne voyez pas des signes et des prodiges, vous ne croirez

donc pas." Et, de ce point de vue, on peut comprendre que ceux qui ont le cœur assez docile pour croire en Dieu, même lorsqu'ils ne voient pas de signes, sont heureux en comparaison de ceux qui ne croient que s'ils en voient ».

Ainsi, pour résumer, Notre Seigneur a montré ces signes de la résurrection à ses disciples, parce que leur cœur n'était pas disposé à accepter facilement la foi en la résurrection, ce qui ne rendait pas la foi vaine, ni son mérite non plus, bien que Notre Seigneur leur ait prouvé sa résurrection par l'autorité de la Sainte Écriture qui, elle, est le fondement de la foi. Et c'est bien là tout le sens de la remarque de Notre Seigneur envers les disciples d'Emmaüs : « *Ô insensés et lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes !* ».

Dom Guéranger ne manque pas de le souligner : « Thomas aurait eu la foi de la Résurrection, dit-il, s'il avait cru sur le témoignage de ses frères ; maintenant, il ne croit plus simplement, il voit, il a l'expérience ». Et notre auteur pose cette question : « Quel est donc le témoignage de sa foi ? ». Et donne la réponse : « C'est qu'il atteste en ce moment que son Maître est Dieu. Il ne voit que l'humanité de Jésus, et il proclame tout d'un coup la divinité de ce Maître (...) ». En effet, saint Thomas ne dit pas simplement à Notre Seigneur : « C'est bien Vous ! », mais s'exclame : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* ».

Notre Seigneur a donc permis à l'Apôtre Thomas de voir ses blessures afin qu'il croie en Dieu, alors qu'il aurait déjà dû croire le témoignage des Apôtres, mais tout ceci est établi afin de nous montrer que la foi qui ne requiert pas de tels secours pour croire est plus parfaite et plus méritante. Ainsi, le mérite de la foi vient bien de ce que l'homme croit, sur l'ordre de Dieu, ce que son esprit ne voit pas.

Par les paroles de Notre Seigneur : « *Bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru* », nous avons donc ce qui concerne la foi qui est nôtre depuis 2000 ans. Dom Guéranger, dans son commentaire, nous l'affirme en ces termes. « Une fois entrés dans l'Église, dit-il, le devoir pour nous est de considérer désormais toute chose au point de vue surnaturel ; et ne craignons pas que ce point de vue, réglé par les enseignements de l'autorité sacrée, nous entraîne trop loin. « *Le juste vit de la foi* » ; c'est sa nourriture continuelle. La vie naturelle est transformée en lui pour jamais, s'il demeure fidèle à son baptême ».

Et c'est ce qui nous conduit à regarder notre foi en l'Église. En effet, avec vingt siècles d'enseignement des vérités de la foi, nous savons que la doctrine catholique est réglée et garantie de toute erreur par le Magistère de l'Église. Je vous ai suffisamment expliqué, dans mon ouvrage *40 ans d'erreurs sur l'infaillibilité de l'Église*, que la Sainte Écriture est le fondement de la foi, la règle immédiate de la foi, et que le Magistère de l'Église est la règle prochaine de la foi. Notre foi est donc ainsi réglée, et c'est la raison pour laquelle nous pouvons croire en toute sécurité, car dans la règle immédiate comme dans la règle prochaine de la foi, nous avons l'autorité et la véracité même de Dieu qui ne peut ni se tromper ni nous tromper.

Saint Augustin dans une Lettre à saint Jérôme dit que « si l'on accepte un seul mensonge dans la Sainte Écriture, toute autorité en est ruinée ». Et il en est de même, mes bien chers frères, en ce qui concerne le Magistère extraordinaire et le Magistère ordinaire de l'Église. C'est aussi ce qui nous fait comprendre que si quelqu'un refuse de croire une vérité de foi, ou une vérité de foi définie par l'Église, il perd totalement la foi, car il rejette l'autorité et la véracité de Dieu.

Alors, me direz-vous, qu'en est-il des erreurs dûment constatées dans l'enseignement de la foi, avec Vatican II (d'eux), des réformes liturgiques, la liturgie étant précisément la règle de la foi et objet soumis à l'infaillibilité de l'Église ? Eh bien que tout cela ne peut être l'œuvre de l'Église. Une église qui enseigne l'erreur ne peut pas être l'Église catholique. Cette église conciliaire (avec un petit e) n'est qu'une assemblée de clercs (et encore, pour ceux qui le sont validement) et de laïcs, totalement trompée car dirigée par des chefs illégitimes dans une foule de nouveautés, d'hérésies, de propos gnostiques et d'œuvres schismatiques par rapport à la véritable Église de Notre Seigneur. C'est dans ce contexte que la connaissance de la doctrine sur l'infaillibilité de l'Église devient capitale, car lorsque tel n'est pas le cas, il est malheureusement facile d'errer gravement et de se suivre une ligne de conduite totalement fautive. C'est ce que nous constatons de tous côtés, et c'est ce qui, on peut le dire avec le recul de l'histoire, a largement contribué à la position erronée de la fausse majorité traditionnelle, de la FSSPX.

C'est ce qui explique que même dans les propos les plus fermes de certains de ses membres, car ils ne font pas la nécessaire distinction entre secte conciliaire et Église de Notre Seigneur, nous voyons des arguments

erronés, voire scandaleux, qui sont des atteintes directes au 9^{ème} article du Credo, qui font perdre la foi en l'Église.

Ainsi quand Notre Seigneur interroge : *y aura-t-il encore la foi sur terre quand je reviendrai ?*, il faut bien se dire qu'il sera question également de la foi en l'Église !

Alors, puisque nous venons de voir la cause de notre foi en Notre Seigneur et en Son Église, nous serions inexcusables de ne pas croire à l'état dans lequel les ennemis l'auront réduite ainsi que notre sainte religion, puisque nous en sommes prévenus dans les Saintes Écritures, tout particulièrement dans l'Apocalypse de saint Jean, comme je vous l'ai dit à Pâques ; et de ne pas croire également à l'assurance et à l'issue du combat de la foi. Tout cela doit se réaliser et notre foi en sera d'autant plus méritoire, puisque, nous le croyons par le témoignage des saintes Écritures.

Ainsi, avec ces explications, et puis nous rappelant également les paroles de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : « Nous n'avons que cette vie pour vivre de foi », nous sommes en mesure de mieux comprendre que la foi est le principe de notre bonheur et qu'elle nous en méritera la consommation, si elle est animée par la charité et par les œuvres. C'est ce que l'Église exprime dans le rituel du baptême : Que demandez-vous à l'Église de Dieu ? La foi. Que vous procure la foi ? La vie éternelle. « Si donc vous voulez posséder la vie éternelle, observez les commandements : « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même ».

Eh bien maintenons cette foi opérante, mes bien chers frères. *J'ai gardé la foi*, écrit l'Apôtre Saint Paul à Timothée, c'est aussi le but et le sens du combat de la foi : *Fidem servavi*, tout spécialement dans cette période de transition entre le sixième et le septième âge de l'Église. Demandons, par conséquent, par l'intercession de la très sainte Vierge Marie, de l'Auguste Reine des Cieux, les grâces qui nous sont nécessaires pour garder la foi en son divin Fils ressuscité, et en son Église éclipsée, mais dont nous sommes assurés que *les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre Elle*. Notre Seigneur, la Vérité même ne pouvant ni se tromper ni nous tromper, régnera malgré ses ennemis.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset

Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info